Document generated on 07/19/2025 1:03 a.m.

Mesure et évaluation en éducation

Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). *Série « L'enquête et ses méthodes » : L'entretien* (2e éd. refondue). Paris : Armand Colin.

Andréanne Gélinas Proulx and Éric Dionne

Volume 33, Number 2, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1024898ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1024898ar

See table of contents

Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (print)
2368-2000 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gélinas Proulx, A. & Dionne, É. (2010). Review of [Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). *Série « L'enquête et ses méthodes » : L'entretien* (2e éd. refondue). Paris : Armand Colin.] *Mesure et évaluation en éducation*, *33*(2), 127–131. https://doi.org/10.7202/1024898ar

Tous droits réservés © ADMEE-Canada - Université Laval, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

RECENSION

Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). Série « L'enquête et ses méthodes » : L'entretien (2e éd. refondue). Paris : Armand Colin.

Cette recension a pour objet la présentation, d'une part, de la structure du livre de Blanchet et Gotman (2007) portant sur l'entretien et, d'autre part, l'élaboration d'une réflexion critique sur cette méthode de collecte de données de la recherche en sciences humaines. Pour ce faire, nous relèverons les avantages et les limites de l'entretien. Qui plus est, nous nous attarderons aux considérations éthiques et sociales de cette méthode de collecte de données. Enfin, une critique de l'ensemble de l'ouvrage sera aussi présentée. Cependant, avant tout, voyons le cadre et l'origine de ce livre.

D'entrée de jeu, ce livre s'insère dans une collection intitulée *Série : « L'enquête et ses méthodes »* sous la direction de François de Singly. Cette série comprend huit livres : *Le Questionnaire*, *L'Entretien*, *Le Récit de vie*, *L'Entretien compréhensif*, *L'Enquête ethnologique de terrain*, *L'Observation directe*, *L'Entretien collectif* et *L'Analyse de données quantitatives*. L'ouvrage de Blanchet et Gotman traite spécifiquement de l'entretien. Celui-ci s'avère être une méthode qui va au-delà de la simple collecte de données biographiques ; il se base sur la rencontre, l'échange et la « coproduction » d'un discours dont la communauté pourra profiter. L'enquêteur, lors de ce processus interlocutoire, doit éviter de formuler des questions préconçues. Il s'agit donc d'une « improvisation réglée » (Bourdieu, cité dans Blanchet & Gotman, 2007, p. 19).

Les auteurs proposent aux enquêteurs[1] (étudiants gradués, professeurs, chercheurs) un document de référence abordant en profondeur, de manière théorique et pratique, l'enquête par entretien afin qu'ils puissent construire leur savoir et parfaire la pratique de cette méthode de collecte de données.

L'ouvrage se divise en cinq chapitres faisant suite au préambule et à l'introduction. Ainsi, les auteurs présentent

1. les conditions de validité
2. la préparation de l'enquête
3. la réalisation des entretiens
4. l'analyse des discours
5. le compte rendu d'une enquête par entretien.

Le livre se termine par une très courte conclusion.

Brièvement, l'introduction cerne le concept de l'entretien en présentant son évolution à travers le temps et selon différents auteurs. Au premier chapitre, les auteurs précisent la démarche de l'entretien, ils explorent les discours qu'il produit et ils énumèrent les domaines (psychologie, ethnologie, sociologie et sciences appliquées) auxquels il s'applique. Le deuxième chapitre aborde trois idées principales. Premièrement, une comparaison entre l'entretien et le questionnaire est présentée. Deuxièmement, les auteurs de l'ouvrage mentionnent les multiples usages de l'enquête par entretien (exploratoire, principale, complémentaire). Troisièmement, Blanchet et Gotman abordent la conception de l'enquête par entretien (population, corpus, modes d'accès aux interviewés et plan d'entretien). Les auteurs, au troisième chapitre, traitent des attitudes des interviewers, des caractéristiques de l'environnement spatio-temporel de l'entretien, des considérations éthiques, des stratégies d'écoute et d'intervention ainsi que de l'effet des interventions sur les types de discours. Au quatrième chapitre, il est question de l'analyse des données. L'analyse de discours est définie par ses composantes : analyse linguistique et analyse de contenu. Les différents types d'analyse de contenu sont ensuite présentés : l'analyse par entretien, l'analyse thématique et l'analyse textuelle avec le logiciel ALCESTE. Le cinquième chapitre précise la position de l'enquêteur (auteur) et des participants (public) lors de la rédaction du rapport de l'enquête par entretien. Par ailleurs, les auteurs indiquent clairement tout ce que la section méthodologique du rapport devrait comprendre. Les auteurs concluent l'ouvrage en présentant la limite majeure de cet outil (l'interviewer influence l'interviewé), mais démontrent comment celle-ci peut être contrée.

De prime abord, dans ce livre, les auteurs sont en mesure de présenter fidèlement les avantages et les limites de l'enquête par entretien. Ainsi, ils n'essaient pas de faire la promotion de cette méthode de collecte de données, ils la décrivent plutôt de façon juste et réaliste ce qui est utile pour mieux

appréhender cette méthode. De fait, les auteurs mentionnent que l'entretien repose sur un rapport égalitaire des acteurs. Ce type de rapport permet à l'enquêté de moins se sentir sous la loupe de l'enquêteur. De fait, certains thèmes délicats ou marginaux peuvent être plus facilement abordés. Quoique cette règle ne soit pas absolue ; Blanchet et Gotman soutiennent que des participants résistent à évoquer certains sujets afin de faire bonne figure. Par ailleurs, les auteurs mentionnent aussi que l'information récoltée relève de la « réponse-discours » contextualisée qui est particulièrement profonde, riche et porteuse de sens. Cette information, non pas obtenue par interventions directes de l'interviewé, mais de façon indirecte, n'est plus considérée comme étant ponctuelle. Elle s'articule autour d'une expérience et d'un réseau de significations ; elle n'est plus désincarnée. Par conséquent, l'entretien s'avère utile lorsque l'enquêteur veut analyser la perception des participants vis-à-vis de leurs pratiques, leurs expériences ou lorsqu'il veut déterminer les valeurs et les normes qu'ils valorisent. De plus, Blanchet et Gotman soulèvent la flexibilité de la méthode de collecte de données puisque cette technique requiert que les questions soient formulées *in situ* et non au préalable. Ainsi, dépourvu d'un questionnaire, le chercheur peut s'attarder à certains propos plus qu'à d'autres et ainsi approfondir sa compréhension. En d'autres termes, le chercheur n'établit pas préalablement la structure dans laquelle l'information perçue sera organisée.

Toutefois, cette démarche exploratoire peut rendre certains chercheurs inconfortables dans ce contexte non directif. L'entretien s'avère aussi approprié lorsque l'étude porte sur l'individu ou sur de petits groupes. Toutefois, un effectif restreint ne permet pas la généralisation des résultats. Qui plus est, cette méthode engendrera des coûts élevés si l'échantillon est grand. En outre, l'entretien présente l'avantage de pouvoir préparer une enquête future par questionnaire, vu son approche exploratoire. Il peut aussi compléter une enquête par questionnaire ou une recherche documentaire, et ce, pour enrichir les données provenant de ces enquêtes afin de contribuer à leur construction ou à leur interprétation. Selon Blanchet et Gotman, une limite concernant la méthode par entretien constitue l'influence de l'enquêteur. En effet, comme celui-ci interagit avec l'interviewé, il peut, par ses interventions, si elles ne sont pas bien calculées, influencer les propos de l'interviewé et faire perdre de la neutralité au processus. D'ailleurs, le mauvais choix de relance de la part de l'intervieweur peut avoir des effets non désirés comme la résistance, la soumission et l'incrédulité de l'interviewé ; la création d'un climat artificiel ; la déformation de l'entretien en interrogatoire. L'enquêteur doit donc être alerte quant aux stratégies d'intervention.

Enfin, l'analyse des données peut s'approcher ou s'éloigner de l'objectivité. Le choix du type d'analyse de contenu doit donc être fait judicieusement. La recherche auprès de participants humains nécessite des règles de conduite particulières pour assurer leur bien-être. Ainsi, les considérations éthiques et sociales sont au cœur de la recherche scientifique et sont aussi abordées dans ce livre sur l'entretien. Voyons ce que les auteurs notent à ce sujet.

D'abord, Blanchet et Gotman présentent quelques attitudes que devraient adopter l'interviewer : être patient, bienveillant, intelligemment critique, non autoritaire, aidant, rassurant et encourageant. Il ne devrait pas tenter d'influencer, de juger ou de confronter les interviewés. Bref, les auteurs parlent d'établir un climat d'égalité entre les acteurs de l'entretien et d'adopter des attitudes pour favoriser les confidences. Les auteurs spécifient aussi que l'interviewer doit présenter le « contrat » à l'interviewé. En d'autres mots, les participants doivent être informés de l'objet de l'étude (thèmes abordés et type de participation) et des raisons expliquant le choix des participants. De même, l'interviewer doit garantir la confidentialité des propos tenus lors de l'entretien. Par ailleurs, il doit répondre aux questions de l'interviewé par rapport à l'institut affilié au chercheur, à l'organisme subventionnaire, à l'utilisation qui sera faite des données recueillies. Il devra aussi recevoir l'approbation de l'interviewé pour l'enregistrer. Enfin, à l'étape de la rédaction, l'enquêteur se doit de masquer ou de falsifier toutes les traces pouvant mener à l'identification des participants. Les auteurs suggèrent d'éviter les citations longues provenant du corpus de l'entretien puisque l'interviewé peut plus facilement se reconnaître. Par ailleurs, une autre considération éthique concerne la transcription littérale (forme orale) ou réécrite (forme écrite) des extraits du corpus lorsqu'ils sont utilisés dans le rapport. Les auteurs soutiennent que ce débat n'est pas réglé, mais laissent sous-entendre que la première forme est davantage objective que la seconde.

Cet ouvrage sur l'une des méthodes de collecte de données en sciences humaines présente l'entretien à travers les étapes logiques de la recherche (préparation de la recherche, réalisation de l'enquête et analyse des données) assurant ainsi une structure cohérente entre les idées et un fil conducteur tout au long du livre. De plus, les exemples tirés d'études réelles et fictives permettent aux lecteurs de mieux comprendre les propos théoriques et techniques ce qui aide, notamment, le chercheur en formation. D'ailleurs, les

exemples de la section sur le plan d'entretien (p. 58) ou de la section sur les stratégies d'intervention/la relance (p. 81) sont particulièrement utiles pour des chercheurs débutants en quête de modèles. Par contre, au sujet de ces études sélectionnées, nous remarquons qu'à l'occasion celles-ci n'ont pas employé l'entretien, mais l'entretien semi-directif comme méthode de collecte de données. Somme toute, ce livre très instructif guide pas à pas le lecteur (enquêteur) qui serait tenté d'effectuer une recherche en utilisant l'entretien en tant que méthode de collecte de données.

Andréanne Gélinas Proulx
Éric Dionne

Université d'Ottawa

Date de réception : 4 décembre 2009
Date de réception de la version finale : 4 février 2010
Date d'acceptation : 1er mars 2010

NOTE

1. Le masculin est utilisé à titre épicène dans le seul but d'alléger le texte.